



ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

Comptes Rendus Biologies

www.sciencedirect.com



Biologie et devenir technologique de l'homme / Biology and the technological future of man

La naissance de la conférence internationale « Biologie et devenir de l'homme », Paris, 18–24 septembre 1974



The birth of the international conference “Biology and the future of man”, Paris, 18–24 September 1974

Charles Galperin¹

IHPST (Paris), 33, rue Croulebarbe, 75013 Paris, France

INFO ARTICLE

Disponible sur internet le 14 juillet 2015

Mots clés :

Nouveaux pouvoirs des sciences biologiques et médicales
Problèmes moraux et juridiques
1974–2014

Keywords:

New powers of biological and medical sciences
Moral and legal issues
1974–2014

RÉSUMÉ

En 1974 était organisé à Paris un colloque intitulé « Biologie et devenir de l'homme ». Il avait pour thème central l'analyse des « nouveaux pouvoirs de la science et des nouveaux devoirs de l'homme » dans le domaine des procréations médicalement assistées, de l'agriculture, de la démographie ou des questions environnementales. Ce petit texte introductif commence par décrire les circonstances qui ont mené à l'organisation de ce colloque prestigieux. Ensuite, pour ne pas en rester au cadre muet de la présentation des différents thèmes, il s'attardera sur le rapport du Dr Robert Edwards concernant les procréations médicalement assistées, réveillera le souvenir du duel entre Jacques Monod et Jérôme Lejeune sur l'avortement, laissera la place aux médecins avec Jean Bernard et Alexandre Minkowski au sujet du droit à la mort et, enfin, rappellera la conclusion de la conférence avec Georges Canguilhem.

© 2015 Académie des sciences. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

In 1974, a symposium was organized in Paris entitled “Biology and the future of man”. It was focused on the analysis of “new powers of science and new duties of man” in the field of medically assisted procreation, agriculture, demography, and environmental issues. This small introductory text begins by describing the circumstances that led to the organization of this prestigious conference. Then, in order to go further than the silent framework of the presentation of the themes, we will focus on the report of Dr. Robert Edwards on medically assisted procreation, we will recall the duel between Jacques Monod and Jérôme Lejeune on abortion, then we will give center stage to physicians like Jean Bernard and Alexandre Minkowski about the right to die, and finally we will remind the conclusion brought to the conference by Georges Canguilhem.

© 2015 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Adresse e-mail : galperin.charles@noos.fr.

¹ Secrétaire scientifique de la conférence « Biologie et devenir de l'homme/Biology and the future of man », Paris, 1974.

Lorsque scientifiques et médecins se réunirent en octobre 1974 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne pour réfléchir ensemble sur les nouveaux horizons que l'on pouvait apercevoir dans les sciences biologiques, les nouvelles connaissances et pratiques médicales au début des années 1970, ils ne furent pas les seuls à s'interroger et même à agir.

Ainsi les aperçus et les recommandations de la conférence d'Asilomar, réunie par Paul Berg au sujet des ADN recombinants, en sont un exemple. La conférence répondait à des inquiétudes et aux recommandations d'une commission de l'Académie des sciences des États-Unis d'Amérique qui demandaient en 1974 une pause dans certaines recherches [1].

Asilomar avait donc deux objectifs : marquer fortement les promesses du futur tout en réfléchissant sur les conditions qui devaient permettre au moratoire de prendre fin. Comment le travail scientifique pouvait s'exercer avec le minimum de risques dans les laboratoires et, plus généralement, pour les vivants partageant notre écosystème ?

Cependant, malgré son retentissement, la conférence d'Asilomar qui réunissait autour de Paul Berg, David Baltimore, Sydney Brenner, Richard Roblin et Maxime Singer, parmi d'autres collègues, n'était pas la première en date à se préoccuper de la nouvelle situation.

Les nouveaux horizons qui apparaissaient avaient retenu l'attention de Conrad Waddington qui avait réuni un colloque en 1969, publié en 1972 sous le beau titre *Biology and the History of the Future*.

Waddington avait invité en 1969, au Mexique, au nom de l'Union internationale des sciences biologiques, quelques participants, entre les deux mondes disait-il, celui de l'industrialisation... et l'autre. J'ai relevé parmi eux Margaret Mead, anthropologue, et John Cage, musicien.

« J'ai organisé ce meeting, écrivait Waddington, au nom de la biologie, la "Cendrillon" des sciences de la nature, qui doit maintenant prendre la suite de sa sœur aînée la physique, en offrant le cadre philosophique où l'homme présente le tableau de sa propre nature et ce qui, dans le monde extérieur, importe le plus pour étendre ses possibilités... et ce, en relation avec les problèmes posés. » [2]. Parmi ces problèmes, Waddington évoque les questions de *bio-engineering*. C'est dans ce contexte que quelques amis se réunirent assez régulièrement dans le cadre de la chaire de physique théorique, celle d'André Lichnerowicz au Collège de France, pour tenter librement de dessiner un tableau de l'état des sciences en 1970.

J'ai eu l'honneur et le bonheur d'y participer, en toute innocence, à peine élu à l'université de Lille pour y enseigner l'histoire et la philosophie des sciences. Autour d'André Lichnerowicz, j'y rencontrai Jacques Monod, Georges Canguilhem, Marcel-Paul Schutzenberger, Henri Péquignot...

Je voudrais rendre ici hommage à un ami très cher, qui ne connaissait rien aux sciences, mais qui leur accordait un immense prestige et une importance décisive dans l'histoire du monde dans lequel nous vivons. Robert Mallet, romancier et poète, professeur de littérature, fondateur de l'université de Madagascar, organisateur de la vie étudiante et recteur de l'université d'Amiens, fut

nommé recteur-chancelier de l'université de Paris et, par suite des événements politiques du moment, chargé par le Président de la République, Georges Pompidou, de diviser l'université de Paris en treize universités.

Fils de notaire, il se mit au travail et commença l'inventaire. Il m'appela un jour de 1972 pour me dire qu'il lui restait une somme d'argent non négligeable et qu'il n'était pas sage de la partager en treize. Les nouvelles connaissances dans les sciences biomédicales, les questions déjà « écologiques » l'avaient tant frappé qu'il me proposa cette somme, reliquat de l'université, pour organiser à Paris une conférence mondiale chargée de réfléchir à ce futur qui agitait à juste titre les esprits. J'allai trouver mon maître en philosophie, Georges Canguilhem, que j'ai dû intriguer, amusé qu'il était par les remous de 1968, et qui voyait bien que je n'avais d'autre prétention que de lui donner carte blanche de la part du recteur. Une seconde visite fut pour Jacques Monod, directeur de l'Institut Pasteur, qui fut assez vite séduit à la pensée de présenter la biologie moléculaire, la génétique et ses promesses à la vieille Sorbonne. Je profitai d'un voyage familial aux États-Unis pour inviter d'éminents collègues américains ; nombreux furent les amis de Jacques Monod.

Dans le comité d'organisation, je vis Raymond Aron, Jean Bernard, Georges Canguilhem, François Jacob, Maurice-Marie Janot, Jacques Monod, Henri Péquignot.

Il y eut plus d'un an de préparation. Trois thèmes avec des titres généraux furent retenus, comprenant un rapport introductif et une table ronde :

- thème 1 : intervention et équilibres :
 - les transplantations d'organes,
 - les problèmes posés par les essais thérapeutiques chez l'homme,
 - les fondements biologiques des comportements,
 - écotoxicologie et protection de l'environnement,
 - recyclage des déchets et sauvegarde des cycles biologiques,
 - le maintien des équilibres marins,
 - l'intervention de la science dans l'augmentation des rendements en agriculture ;
- thème 2 : la variation et le nombre :
 - la variabilité génétique de l'homme, effet des comportements,
 - les classes d'âge, équilibre démographique, devenir social ;
- thème 3 : qualité de la vie dignité de la mort :
 - responsabilité et décision dans l'orientation et le contrôle génétique de la procréation humaine,
 - les handicapés dans la société : droits des individus et devoirs de la collectivité,
 - le droit à la mort peut-il être reconnu par la médecine ?

Comme on peut le remarquer, le nombre des tables rondes qui se placent sous les différents thèmes est inégal. Le premier thème a vu les sujets, pour ainsi dire, s'élargir aux niveaux économiques et surtout écologiques de la planète. Comme le soulignait G. Canguilhem, la température des discussions s'est élevée en allant vers le troisième thème lorsqu'on eut touché à la première question sur le

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2783343>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2783343>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)